

# 45. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Collection : [1837 \(14 septembre - 5 octobre\)](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

## Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Presse](#), [Relation François-Dorothee](#), [Religion](#), [Réseau social et politique](#), [Vie sociale \(Paris\)](#)

## Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Présentation

Date 1837-09-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Incipit Je n'avais aucune connaissance de l'article dans le Temps dont vous me parlez, je ne lis pas cette feuille.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°82/112

## Information générales

Langue Français

Cote

- 167-168, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/149-154

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)



mon dieu. Mais on a fait lecture  
après; moi conduit mes notes caennais  
votre. et les autres papiers un peu  
après mon dieu.

mon ambassadeur est venu de <sup>l'ambassadeur</sup>  
Venise, il restait d'aujourd'hui deux  
Mr. Moli. après lui: Sorso, la petite  
principale, M<sup>re</sup> de Hugel, St. Julien,  
l'ambassadeur de Sardaigne, Lord  
Maitland, Mr. Sneyd, Sir Herbert  
Payson. il n'allait jamais dans la  
salle à Londres, mais j'ai beaucoup  
vu à la fois. Vous savez le rôle qu'il a  
joué dans votre affaire. et il y a rien  
qu'il ne sache de ce qui s'est passé de  
quelques personnes et de celles qui ont  
donné l'avis et la force d'accomplir.  
il n'est pas convenable qu'il en soit

peu de temps. vous vous rendez  
dans votre pays comme d'habitude  
comme d'habitude. et par là même  
il est possible à nous de faire  
quelques choses. il est très intéressant  
pour moi de vous en parler.

J'ai oublié de vous dire que M. de  
Mentemont, qui est venu à Paris  
aujourd'hui, il est très intéressé par  
le projet de mariage. et il est très intéressé  
avec vous pour la religion de  
votre pays à venir. les deux viennent  
au moment où les Jellé, Jellé catho-  
lique, mais cela ne s'ajoute pas  
à M. de Mentemont, et on dispute. La  
question de la religion de Mentemont d'ailleurs  
et ils partent de suite après pour  
Stougaard d'abord, et puis le pair de

Baron de Leprieux a un petit chateau  
 chateau. ils y passeront l'été.  
 sur les murs de pierre et les  
 de romanesques. ils y ont fait  
 beaux mais de proportions énormes.  
 en 1792 et M. Dubouché, comme vous  
 lui auroyez prouvé, que son  
 mariage est devenu aux premiers jours  
 d'octobre! j'y rejoindrai un peu  
 parlant de la qualité du pays. puis  
 cela fera tout un roman de diffusion  
 et puis un roman de romanisme  
 merveilleux, et un roman de romanisme  
 18 de juin nous n'avons pas fait autre  
 chose que nous quitter. nous il est  
 vrai que nous n'avons pas  
 rien qu'un jour, et nous. cela  
 nous est au moins par deux ans  
 c'est un roman merveilleux!

si  
 dit  
 parle  
 viciu  
 lui  
 M.  
 sur  
 u  
 On  
 j'a  
 sur  
 On  
 cela  
 que  
 fleu  
 fait  
 p

jeudi. j'ai vu de lire le Temps d'aujourd'hui.  
j'ai vu parfaitement indigne.

Uromius que de choses je voudrais vous  
dire, mais vous ne pouvez pas venir  
si ce n'est pour voir M. Duchatel

j'ai passé un très mauvais week-end.  
à deux heures j'ai dormi, j'avais le frisson.  
j'ai vu fait tropes, froter, pendant  
une heure. j'ai vu si c'est une autre

ou pas. j'ai vu un endroit plutôt  
beau et charmant, j'en profite  
j'ai vu. j'ai fait tout pour me bien  
porter, par exemple. Vous fait plaisir.

adieu Uromius, j'ai vu de voir de  
par un côté de cet article. Dans le Temps  
mais j'ai y réussi par beaucoup.

qui me frappe c'est que ce n'est pas  
que le commencement d'un nouveau  
passé de position que j'ai vu à voir.

M. Moli' aurait-il vu de un chapel

de praux? j'ai cependant toujours de  
bons pour lui.

adieu, Monsieur, adieu. vous ne saurez  
vous faire pour votre compte, vous êtes  
trop au dessus de cela; ce sera iniquité  
par pour moi, je ne veux pas que votre  
affection pour moi soit l'occasion de la  
malice que je pourrais. adieu, quand  
pourrons nous nous parler? j'attends  
votre lettre demain avec plus d'impatience  
qu'un autre.

après j'ai succédé avec lui M.  
Duclos de Meuseaux avec Guiliard. La  
vue ne a fait plaisir, j'en ai parlé, il ne  
m'a pas répondu, il a eu l'air le plus  
étouffé du monde.

adieu encore. je serai plus le prochain,  
je vous en dis tout. adieu adieu